



ERZBISTUM
HAMBURG

Lettre pastorale de l'archevêque Dr. Stefan Heße

pour la fête de St Ansgar,
Hamburg, le 3 février 2020



Lettre pastorale de l'archevêque Dr. Stefan Heße

pour la fête de St Ansgar,
Hamburg, le 3 février 2020

Chers frères et sœurs !

« N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges »
(HEBR 13,2)

Ce qui pourrait ressembler à un dicton d'éphéméride est une des vertus les plus importantes de la Sainte Ecriture : **l'hospitalité.**

La rencontre d'Abraham et sa femme Sara avec les trois étrangers dans l'Ancien testament est le modèle parfait de l'hospitalité. Trois étrangers viennent à eux. Abraham les salue et va à leur rencontre avec générosité et ouverture, sans savoir qui il a devant lui. Il offre à ces hommes de l'eau, fait cuire du pain frais et même apprêter un jeune veau. Son hospitalité est sans arrière-pensée, plus encore, pleine d'empressement et de générosité. A la fin, les invités lui laissent beaucoup plus qu'il ne pouvait leur donner. Soudain les rôles s'inversent. Les invités deviennent les hôtes. Ils offrent une perspective d'avenir à Abraham et Sarah. Ils annoncent au couple, jusque-là sans enfant, une bonne nouvelle : l'an prochain Sara aura un enfant. Ainsi la rencontre avec ces étrangers les enrichit grandement de manière inattendue.

En latin il n'y a qu'un mot pour dire celui qui reçoit et celui qui est reçu : *hospes*.^{*} Cela veut dire que celui qui reçoit comme celui qui est reçu s'enrichissent mutuellement de leurs dons. Tous tirent profit de l'hospitalité.

Chers amis en Christ !

Nous pouvons contempler la scène du repas chez Abraham sur le bas-relief de l'autel dans notre église catholique St Michel d'Helgoland.

^{*} Note du traducteur : En français aussi : le mot hôte signifie celui qui reçoit et celui qui est reçu. Le mot hospes a la même racine indo-européenne qu'*hostis* qui veut dire l'ennemi. L'ennemi devient l'étranger que l'on reçoit chez soi, puis l'hôte.



Cela convient parfaitement dans ce lieu qui accueillent tant de gens, jour après jour. Cela convient également à notre Eglise : tous sont invités par Jésus-Christ et en tant que communauté, nous pouvons faire preuve d'hospitalité pour nombre de visiteurs. En disant cela, je ne pense pas seulement à l'église d'Helgoland, mais à notre diocèse en son entier. Cela ne doit pas aller de soi seulement dans les lieux touristiques, mais partout et pour tout un chacun. L'hospitalité imprègne notre style de vie tout entier comme chrétien.

Quand on entend le mot « invité », l'un peut penser au client d'un hôtel et un autre à la visite amicale d'un soir. L'hospitalité va plus loin :

le mot grec pour hospitalité est *philoxenie*. Il vient de *phileo* (être ami) et de *xenos* (l'étranger) ; l'hospitalité signifie donc l'amour de l'étranger, l'amitié avec l'étranger.

En d'autres termes l'hospitalité signifie rencontrer l'étranger, le nouvel arrivant, notre vis-à-vis, avec bonté et amour, lui souhaiter la bienvenue, l'accueillir chaleureusement.

Au temps où l'on n'avait pas de système hôtelier, dans les temps bibliques, du temps d'Abraham, l'hospitalité était une question de survie. Les hospices ont été aussi des lieux où l'on pouvait être en sécurité. Pendant des siècles les monastères ont été des lieux d'hospitalité. Au cours des dernières années, l'accueil de nombreux réfugiés dans notre pays a redonné de l'actualité à la dimension vitale de l'hospitalité pour sauver des personnes. Je tiens à remercier tous ceux qui s'engagent pour eux dans nos communautés paroissiales, mais aussi dans les municipalités et qui sont des hôtes dans le sens le plus profond du mot.

J'aurais souhaité ne pas avoir à évoquer aussi la haine de l'étranger.

L'hospitalité est l'attitude intérieure de notre Eglise, et ce n'est pas une question secondaire.

La révélation de Dieu en Jésus-Christ n'est pas seulement la communication d'un message, mais plus encore une rencontre personnelle. C'est pourquoi le contenu de notre foi ne peut être séparé de la forme. Notre foi peut et doit s'exprimer par l'hospitalité vécue en actes. Ce n'est pas un hasard si Jésus a souvent été invité par les gens, si le premier miracle a eu lieu à Cana, alors qu'il était invité à la noce. Sans cesse Jésus invite les gens, il les invite à partager sa vie : « Venez et voyez ! »

Il y a pour moi quelques points très concrets pour nous et pour vous, pour aller plus loin dans la manière de penser et vivre l'hospitalité :

1. Nous sommes tous hôtes de cette terre. Un cantique très connu pour les funérailles commence par ces mots : « *Nous sommes hôtes de cette terre* ». Il a été écrit dans une des périodes les plus sombres de l'histoire de l'Allemagne. L'auteur voulait au temps du nazisme faire référence à notre dernière demeure en Dieu. Nous allons à la rencontre de Dieu, au banquet céleste et à la rencontre de ceux que nous aimons. Tout le reste devient relatif, mais en aucun cas insignifiant. Cela a des conséquences pour l'Ici et Maintenant, dans notre rapport au monde d'ici-bas, aux choses et à toute notre vie. Cela rend notre vie légère et détachée, oui cela la libère. Cela a un impact sur notre manière de traiter la création qui nous a été simplement confiée et que nous devons transmettre à nos descendants de manière responsable. Nous avons tous un statut d'invité. S'il vous plait, comportons-nous comme de bons invités.
2. Le Christ nous invite sans cesse à lui. Nous bénéficions du droit d'être ses invités. Saisissons-nous sans cesse de cette invitation céleste de tout notre cœur. Il veut que nous soyons à ses côtés, que nous puissions l'écouter et partager le repas avec lui au cours de la messe.

A l'inverse, le Seigneur veut être l'hôte de nos vies. Il s'invite par exemple dans la vie du publicain Zachée ou chez Marthe de Béthanie : « *Aujourd'hui, je veux demeurer chez toi.* » Un bénédicité bien connu le souligne : « *Viens Seigneur Jésus, sois notre invité !* »

3. Nos communautés ecclésiales reçoivent beaucoup d'invitations. Nous pouvons participer à de nombreuses manifestations, à des projets et actions dans nos villes et municipalités. Beaucoup se réjouissent de nous accueillir. Ils nous attendent, et

attendent quelque chose de nous. Réjouissons-nous d'être associés. Il ne s'agit en aucun cas d'une question insignifiante. Il serait bon que nos paroisses répondent à ces demandes avec engagement et dévouement.

4. Enfin, soyons nous-mêmes de bons hôtes dans nos paroisses et dans tous les lieux de la vie ecclésiale. Allons au-devant de nos invités, de ceux qui nous visitent, inconnus et étrangers. Soyons des « invitants » de tout notre être. Saluons-les du fond du cœur et soyons nous-mêmes accessibles. (Cf. Orientations pastorales II, 5). Cela doit nous donner à réfléchir quand il y a peu ou pas d'invités dans nos paroisses, ou qu'ils ne se sentent pas bienvenus. Changer cela est avant tout une question de disposition du cœur, et concerne notre propre attitude. Souvent nous sommes richement récompensés par nos invités. Nous ne sommes plus seulement leurs hôtes, mais nous recevons le privilège d'être invités dans leur vie.

Chers frères et sœurs, l'hospitalité est sans calcul. Elle veut offrir à l'autre un espace où il pourra entrer et devenir ami. Ici se réalise ce que le théologien Johan Baptist Merz, récemment décédé, disait : *Pour cela « nous devons nous oublier, nous retirer, pour que l'autre puisse vraiment venir à nous dans sa singularité. Nous devons le laisser entrer, le laisser être ce qu'il est dans sa particularité qui nous fait souvent peur et qui nous appelle à une transformation douloureuse. Car le mystère de la vie ne se déploie pas dans l'auto-suffisance mais dans la réciprocité créative. »* En tant qu'Église dans l'archidiocèse de Hambourg, soyons vraiment une Église en relation avec Dieu et les hommes.

Mettons en application l'exhortation de la lettre aux Hébreux chaque jour : *« N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges ! »*

Que le Seigneur vous bénisse ainsi que tous ceux avec lesquels nous nous relions dans l'hospitalité.

Votre archevêque



Dr. Stefan Heße



ERZBISTUM
HAMBURG

Erzbistum Hamburg
Am Mariendom 4
20099 Hamburg
www.erzbistum-hamburg.de